

le jour

Afghanistan, le choix des femmes

Hadja Labib a réalisé le portrait croisé de deux femmes, deux fortes personnalités de l'Afghanistan d'aujourd'hui.

Elles ont en commun d'être deux femmes de pouvoir dans un pays d'hommes. Elles sont toutes les deux écoutées et respectées dans un pays où les femmes n'ont pas vraiment le choix : s'effacer ou s'imposer.

La première, Habiba Sorabi est gouverneur de la province de Bâmyân. Elle est la première et la seule femme du pays à accéder à cette fonction. Elle a choisi la province de Bâmyân, une région symbolique pour elle parce que «j'avais vu à quel point la population est pauvre. Je pensais que je pouvais faire quelque chose», dit-elle simplement. On la voit recevoir des femmes perdues dans la complexité de l'administration, essayant de donner un peu d'humanité à une population, à 80 % analphabète. Elle intervient pour conseiller un planning familial à des mères ou défendre des gamines mariées à un in-



Un film qui va à l'encontre des clichés sur l'Afghanistan.

connu.

À deux jours de voiture de là, dans une vallée coupée du monde, vit Haïcha Habibi. Elle

se fait appeler «Commandante Kafta». Elle a l'autorité sur 2 000 personnes. «Je les nourris et pour le reste, je m'en remets à Dieu.» Elle représente le pouvoir autoritaire des chefs de guerre encore très présents. Elle règle les conflits entre voisins, les affaires de meurtres, les querelles. Tout le monde s'en remet à elle. Et même si elle est parfois injuste, elle n'est jamais contestée. Elle est entourée de barbus, gris et blancs, les plus respectés.

Ces deux femmes ne se connaissent pas, mais elles vont se rencontrer devant les caméras. Confrontant deux mondes. Celui de la démocratie naissante dans un pays qui essaie de se reconstruire. Et l'autre, nostalgique des grands chefs de guerre dont le commandant Massoud était le héros. ■

A.Vt.

La Une, 21.30

MERCREDI 2 AVRIL 2008